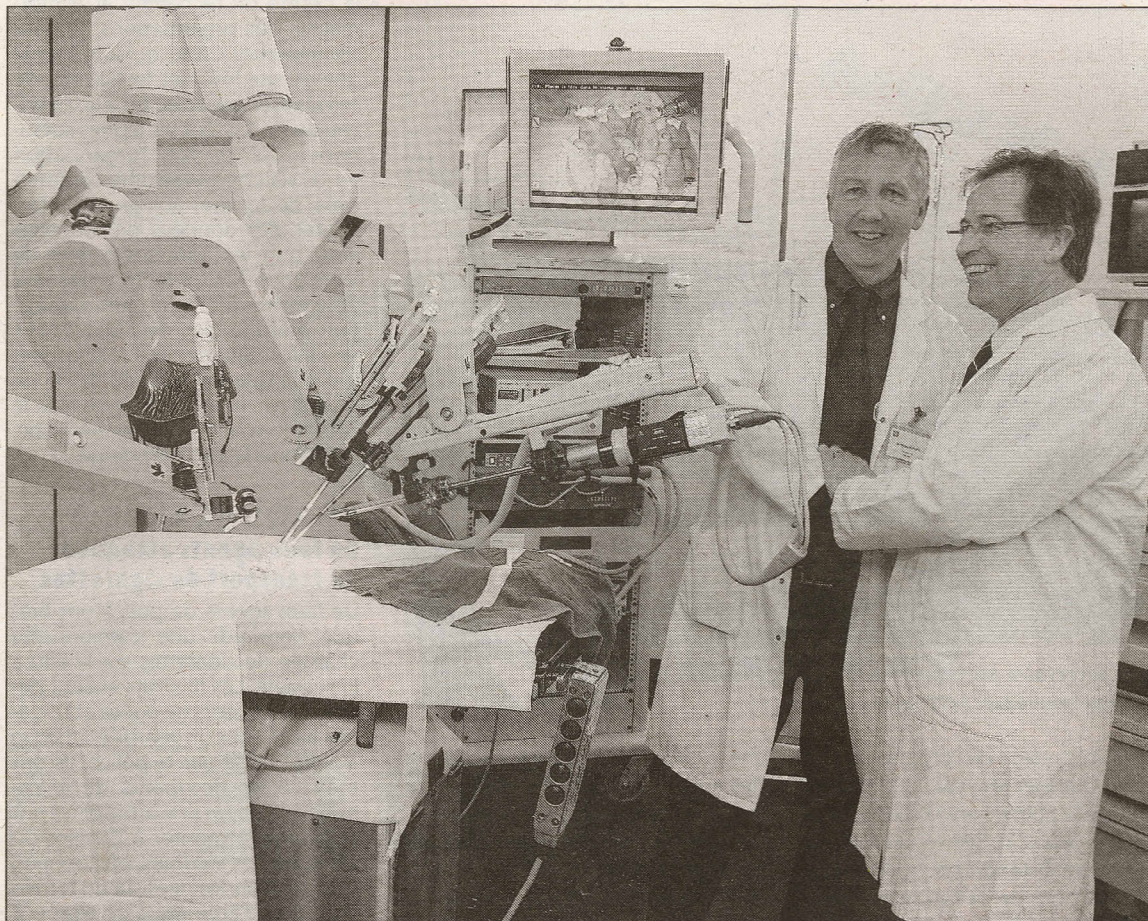


Da Vinci, un artiste dans les blocs



Les docteurs Naudin et Saey peuvent se réjouir de travailler désormais avec un outil aussi perfectionné qui apporte un plus incontestable dans la précision des gestes et le confort du patient. (AVPRESS)

■ Deux robots pour apporter précision et confort dans les hôpitaux montois

MONS ▽ Il est rare que deux établissements hospitaliers consentent à des investissements aussi lourds que ceux exposés hier. Une bonne raison de présenter en grandes pompes celui qui va devenir la vedette des blocs opératoires et qui reflète bien à lui seul la politique des établissements hospitaliers montois.

Da Vinci est un robot destiné à assister le chirurgien pendant une intervention et, pour ne pas faire de jaloux, le CHR Saint-Joseph et le CHU Ambroise Paré en ont désormais un chacun. Ce qui n'est pas rien quand on sait qu'en Région wallonne, seul Mont Godinne dispose d'un tel outil.

"C'est une date importante pour le réseau hospitalier à Mons", expliquait hier Nicolas Martin, président de l'association entre les deux hôpitaux. "C'est d'abord la première fois depuis que l'association est en place qu'on présente une initiative conjointe. Mais c'est aussi important parce qu'on fait entrer le réseau hospi-

talier montois dans la robotique."

La première opération a été pratiquée avec l'aide du robot la semaine dernière à Ambroise Paré et le but recherché est atteint. La précision des gestes, pratiqués par les bras du robot, eux-mêmes dirigés par le chirurgien derrière une console, n'est plus à démontrer. Le patient en sort également gagnant puisque le temps de récupération sera lui aussi réduit. On y ajoute le confort du médecin et la possibilité de travailler sans effort dans des endroits du corps parfois inaccessibles, et on aura compris tout l'intérêt du nouveau joujou.

Il peut être utile dans la mesure où il aura coûté quelque 1,7 million d'euros... par unité. On y ajoutera les charges annuelles et le coût des consommables pour arriver à un investissement conséquent. Mais un investissement qui ne sera pas répercuté chez le patient.

Da Vinci sera utilisé dans un premier temps dans une série de services comme l'urologie, la gynécologie ou encore la chirurgie digestive, mais comme pour d'autres techniques, il sera probablement étendu à d'autres branches de la médecine rapidement. On estime son rendement de 80 à 100 opérations par an.

Grégory Dufert